



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de la totalité de l'immeuble
sis rue au Beurre n°17 à Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als monument van de
totaliteit van het gebouw gelegen
Boterstraat nr. 17 te Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrêté:

Besluit:

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme monument de la totalité
(en ce compris l'annexe arrière) de
l'immeuble sis rue au Beurre n°17 à
Bruxelles, en raison de son intérêt
historique, artistique, esthétique et
folklorique précisé dans l'annexe I du
présent arrêté; connu au cadastre de
Bruxelles, 1^{ère} division, section A, 2^e feuille,
parcelle n°341 d.

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit
(met inbegrip van het bijgebouw achteraan)
van het gebouw gelegen Boterstraat nr. 17
te Brussel, vanwege zijn historische,
artistieke, esthetische en volkskundige
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit; bekend ten kadaster te Brussel,
1^{ste} afdeling, sectie A, 2^{de} blad, perceel nr.
341 d.

Art. 2. La zone de protection relative à au
monument décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voiries ainsi que les parties de parcelles et
de voiries reprises dans le périmètre
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du
présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het artikel 1 vermelde gebouw omvat
het geheel van de percelen en de wegen,
alsook gedeelte van de percelen en de
wegen opgenomen in de omtrek zoals
afgebakend op het plan in bijlage II van dit
besluit.



Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

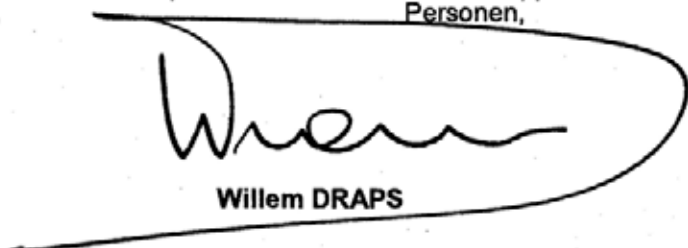
Bruxelles, 06 NOV. 2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,


Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 06 NOV. 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

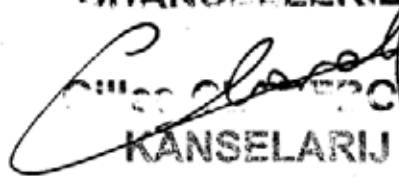
De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme
16 DEC. 2003
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


KANSELARIJ



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE
DE L'IMMEUBLE SIS RUE AU BEURRE N°17 A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 1^{ère} division, section A, 2^e feuille, parcelle n°341d.

Description sommaire :

Cette petite maison traditionnelle compte quatre niveaux et deux travées sous une toiture à croupe frontale qui résulte de la suppression du pignon originel. Si la maison présente actuellement une allure néoclassique qui résulte de transformations entreprises dans le courant du XIX^e siècle, elle pourrait dater, pour ses parties les plus anciennes, de la fin du XV^e ou du XVIII^e siècle, soit de la campagne de reconstruction qui suivit le bombardement de 1695.

La façade enduite est percée aux étages de baies à linteau droit dont les appuis en saillie sont repris dans un cordon. A chaque niveau, la façade est ponctuée de trois ancrages métalliques en I et, au premier étage, le trumeau est ajouré d'une niche en pierre qui abrite la sculpture d'un évêque (peut-être saint Nicolas). Au-dessus d'une corniche en bois, soulignée d'une frise de trous de boulins, se dresse une grande lucarne sous fronton triangulaire à tympan sculpté qui ponctue le rampant de la toiture.

Le rez-de-chaussée commercial est aujourd'hui complètement dénaturé en raison des nombreuses transformations réalisées au cours des siècles.

Contrairement à la façade avant, la façade arrière conserve son pignon originel formé de simples rampants droits.

Les façades et les deux murs mitoyens définissent un volume rectangulaire et étroit, conditionné par la division parcellaire qui caractérise le centre historique de la ville. A l'intérieur, la structure portante se compose à chaque étage d'un assemblage de poutres et de solives fixées aux murs par des ancrages, dans ce cas visibles en façade avant. La cage d'escalier est transversalement ménagée entre la pièce avant et la pièce arrière.

Dans les combles, la charpente du type comble à surcroît, dont le nombre de fermes correspond à celui des poutres des niveaux inférieurs, fut remaniée lors de la suppression du pignon originel.

Sous la maison, les fondations sont conservées et probablement une cave voûtée de briques, un élément « standard » qui caractérise les immeubles de l'Ancien Régime et, de manière plus particulière, les maisons datant de la vaste campagne de reconstruction organisée à la suite du bombardement de Bruxelles en 1695.

En fond de parcelle se dresse un petit bâtiment annexe (« achterhuis ») séparé du corps de bâtiment principal par une cour intérieure partiellement couverte. Cette disposition caractérise les maisons traditionnelles du centre historique de Bruxelles.

Sources : AVB : TP 745 (1889), 49241 (1938) ; cliché FI 543.

Biblio. : *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Bruxelles, 1968-1972. M. CULOT, E. HENNAUT, et al., *Le bombardement de Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction qui s'en suivit 1695 - 1700*, Bruxelles, 1992 ; G. DES MAREZ ; A. ROUSSEAU (mise à jour), *Guide illustré de Bruxelles. Monuments civils et religieux*, Bruxelles, 1979.



Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

La rue au Beurre est comprise dans la zone de protection délimitée lors de l'inscription de la Grand-Place par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial en 1998.

L'histoire de la rue au Beurre est aussi ancienne que celle de la Grand-Place qu'elle relie à la rue du Midi. La rue est en effet connue dès le XII^e siècle sous le nom de *Santstraete*, probablement en raison des nombreux bancs de sable qu'elle traversait. Elle doit son nom actuel au marché spécialisé dans le commerce du beurre qui se tenait dès le Moyen Âge aux alentours de l'église Saint-Nicolas, édifice religieux qui domine aujourd'hui encore cette ancienne artère.

En 1695, le maréchal de Villeroi, chef des armées de Louis XIV, bombarda le centre de la ville de Bruxelles. Les bombes et obus incandescentes provoquèrent des incendies qui ravagèrent la Grand-Place et les quartiers environnants.

Les maisons de la rue au Beurre furent pour la plupart détruites jusqu'au sol, comme en témoigne le recueil *Perspective des ruines de Bruxelles* d'Auguste Coppens (1695).

Les caves ou les fondations qui avaient résisté ont pour certaines été conservées lors de la vaste campagne de reconstruction qui suivit le désastre. L'ancienne division parcellaire héritée de Moyen Âge fut également maintenue, particularité que traduit aujourd'hui encore le tissu urbain du centre historique de Bruxelles.

Intérêt artistique et esthétique :

La vaste campagne de reconstruction, entamée immédiatement au lendemain du bombardement de 1695, constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de Bruxelles.

Le modèle de la maison bourgeoise traditionnelle fut maintenu mais sa construction désormais régie par de nouveaux règlements. Ceux-ci imposèrent définitivement le remplacement du bois par la brique et la pierre et interdirent toute forme de saillie sur la voie publique. Ces ordonnances s'accompagnèrent d'un désir d'embellissement qui allait correspondre à l'épanouissement des formes baroques et à l'apparition du classicisme.

De cette époque, la rue au Beurre conserve des maisons caractéristiques qui en font aujourd'hui l'une des voiries représentatives de cet événement historique majeur. C'est d'ailleurs à ce titre que les maisons constituant le côté pair de la rue ont été classées le 20 septembre 2001.

L'immeuble n°17 présentait à l'origine une façade-pignon qui le rattachait clairement à la typologie des demeures bourgeoises moyennes de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e siècle.

La façade actuelle résulte d'une transformation qui consista à supprimer le pignon originel pour lui substituer une corniche horizontale. La suppression du pignon entraîna le rabattement de la toiture en bâtière qui prit alors la forme d'une toiture à croupe frontale.

Cette réorganisation de la façade, transformation historique et traditionnelle, résulte d'une adaptation à la mode néoclassique française réalisée dans le courant du XIX^e siècle et alors fréquente à Bruxelles. A ce titre, l'immeuble illustre une étape particulière dans l'évolution stylistique ayant marqué le bâti bruxellois traditionnel ancien.

Malgré cette allure classique en façade, l'immeuble présente une implantation parcellaire semblable à la plupart des maisons traditionnelles des XVII^e et XVIII^e siècles, à savoir une maison à front de rue suivie d'une cour intérieure et d'un corps de bâtiment annexe en fond de parcelle.



En même temps, la maison à front de rue présente un volume étroit et rectangulaire dicté par l'étroitesse des parcelles engendrée dès le Moyen Age par la forte densité d'habitat du centre-ville. Ce volume est déterminé par quatre pans de murs en briques solidarisés par un réseau de poutres et de solives, l'ensemble couvert d'une charpente perpendiculaire imposée par le pignon d'origine. Cette technique constructive particulière demeurera courante à Bruxelles jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

Intérêt folklorique :

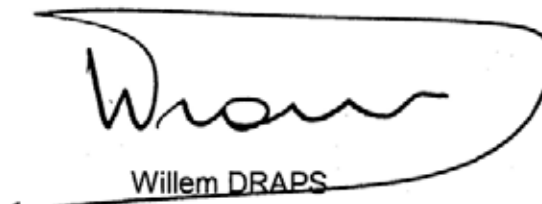
La rue au Beurre est l'une des rues piétonnières les plus populaires de la ville basse. Donnant directement accès à la Grand-Place, cette artère ancienne servit très tôt de décor à plusieurs événements historiques ou folkloriques. Parmi ceux-ci, le plus connu est sans nul doute l'*Ommegang* qui passe par la rue au Beurre pour arriver ensuite à la Grand-Place et poursuit son chemin par la rue de la Colline. Ce parcours est entre autres illustré dans le tableau de 1615 peint par Denys Van Alsloot et intitulé *Ommegang van 1615* (Londres, Victoria & Albert Museum) : la rue au Beurre y est partiellement représentée.

Vu pour être annexé à l'arrêté du ...0.6 NOV. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,


Daniel DUCARME

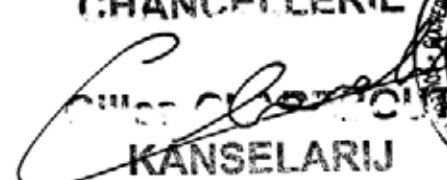
Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des Personnes,


Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
16 DEC. 2003

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


KANSELARIJ



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT
VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN BOTERSTRAAT NR. 17 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 1^{ste} afdeling, sectie A, 2^{de} blad, perceel nr. 341 d.

Beknorte beschrijving :

Dit traditioneel diephuis telt vier bouwlagen en twee traveeën onder afgewolfd zadeldak, dat het resultaat is van de verwijdering van de originele puntgevel. Zelfs indien het huis heden eerder neoclassicistisch is van stijl ten gevolge van de verbouwingen uit de XIX^{de} eeuw, zou het, voor de oudste gedeelten, kunnen dateren hetzij van de XVII^{de} of de XVIII^{de} eeuw, hetzij uit de heropbouwcampagne die volgde op het bombardement van 1695.

De bepleisterde lijstgevel heeft op de verdiepingen rechthoekige vensters op doorgetrokken lijstdrempels. Drie metalen ankers in I-vorm structureren elk niveau. Op de eerste bouwlaag is de penant voorzien van een natuurstenen nis met het beeldhouwwerk van een bisschop (misschien sint Niklaas). Boven de houten kroonlijst, die voorzien is van een fries met steigergaten, bevindt zich een groot dakvenster onder een driehoekig fronton op consooltjes met versierd tympan.

De commerciële begane grond is vandaag volledig ontaard omwille van de talrijke verbouwingen in de loop der eeuwen.

In tegenstelling tot de voorgevel heeft de achtergevel zijn originele puntgevel met gewone rechte aandaken bewaard.

De gevels en de twee gemene muren bepalen een smal rechthoekig volume omwille van de voor het historisch stadscentrum karakteristieke perceelindeling. Binnenin bestaat de draagstructuur op elke verdieping uit een geheel van moerbalken en dwarsbalken, die door middel van ankers met de muur zijn verbonden, in casu zichtbaar op de voorgevel. De trapzaal loopt transversaal van de voorkamer naar de achterkamer.

Op de zolderverdieping werd het dakgebinte, waarvan kapspanten overeenstemt met het aantal balken van de benedenverdiepingen, verschillende malen gewijzigd bij het verwijderen van de originele puntgevel.

De funderingen onder het huis bleven behouden en vermoedelijk ook een gewelfde kelder in baksteen, een « standaard » element, eigen aan de gebouwen van het Ancien Régime, en, meer bepaald, aan de huizen die dateren uit de grootschalige heropbouwcampagne ten gevolge van het bombardement van Brussel in 1695.

Achteraan het perceel bevindt zich een klein bijgebouw (« achterhuis »), dat van het hoofdgebouw door een gedeeltelijk overdekte koer is gescheiden. Deze schikking is karakteristiek voor de traditionele huizen van het historisch centrum van Brussel.

Bronnen : SAB : OW 745 (1889), 49241 (1938) ; cliché FI 543.

Biblio. : *Bouwen door de eeuwen heen in Brussel. Stad Brussel, Binnenstad*, 1989 ; A. Henne en A. Wauters ; M. Martens (ed. door), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Brussel, 1968-1972. M. CULOT, E. HENNAUT, en al., *Le bombardement de Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction qui s'en suivit 1695 - 1700*, Bruxelles, 1992 ; G. DES MAREZ ; A. ROUSSEAU (Bijwerking), *Guide illustré de Bruxelles. Monuments civils et religieux*, Brussel, 1979.



Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische waarde :

De Boterstraat bevindt zich in het beschermd gebied, dat door de inschrijving van de Grote Markt op de werelderfgoedlijst van de UNESCO in 1998.

De geschiedenis van de Boterstraat is even oud als die van de Grote Markt, die zij met de Zuidstraat verbindt, en reeds vanaf de XIIde eeuw bekend staat onder de benaming "Santstraete", waarschijnlijk om wille van de talrijke doorkruiste zandbanken. Zij heeft haar huidige naam te danken aan de botermarkt, die reeds in de Middeleeuwen plaats had rondom de Sint-Niklaaskerk, religieus gebouw, dat heden deze oude straat nog domineert.

In 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroi, hoofd van het leger van Lodewijk XIV, het Brussels stadscentrum. Branden, veroorzaakt door gloeiende projectielen, verwoestten de Grote Markt en de omliggende wijken.

De huizen van de Boterstraat werden grotendeels vernield, cf. de bundel *Perspective des ruines de Bruxelles* van Auguste Coppens (1695).

Enkele overblijvende kelders of funderingen werden beschermd dankzij de heropbouwcampagne die volgde op deze ramp. De oude middeleeuwse perceelindeling bleef ook behouden, deze particulariteit wordt nog heden door het stadsweefsel van het centrum van Brussel weergegeven.

Artistieke en esthetische waarde :

De grootse heropbouwcampagne werd onmiddellijk na het bombardement van 1695 begonnen en is één der hoofdgebeurtenissen van de stedenbouwkundige geschiedenis van Brussel.

Het model van de traditionele burgerhuis bleef behouden, maar nieuwe reglementen waren er voortaan op toepasselijk. Zo werd het hout definitief vervangen door steen en baksteen en elke vorm uitsprong op de openbare weg was verboden. Deze ordonnanties gingen gepaard met een streven naar verfraaiing, wat zou uitmonden in uitbundige barokvormen en classicisme.

De Boterstraat telde toen karakteristieke huizen en is aldus één van de meest representatieve straten van deze historische topper. Daarom werden de huizen met pare nummers op 20 september 2001 beschermd.

Het gebouw met nr. 17 presenteerde oorspronkelijk een puntgevel, die duidelijk aansloot bij de typologie van de middelmatige burgerhuizen uit het einde van de XVIIde eeuw en het begin van de XVIIIde eeuw.

De actuele gevel is het gevolg van een verbouwing, die erin bestond de originele puntgevel te vervangen door een horizontale kroonlijst. De verwijdering van de puntgevel bracht het omkloppen van het zadeldak mede, dat aldus omgebouwd werd tot een schilddak.

Deze herschikking van de gevel, historische en traditionele verbouwing, is het gevolg van een aanpassing aan de mode van het Franse neoclassicisme uit de XIXde eeuw, wat toen frequent was te Brussel. Dit gebouw illustreert een bijzondere stap in de evolutie van de stylistiek, eigen aan de traditionele Brusselse stedenbouw.

Ondanks het classicistisch karakter van de gevel, vertoont het gebouw een perceelindeling, zoals die van de meeste traditionele huizen uit de XVIIde en de XVIIIde eeuw, met name een diephuis met binnenkoer en met, achteraan het perceel, een bijgebouw.

Terzelfdertijd, kenmerkt een smal rechthoekig volume het huis omwille van de voor het historisch stadscentrum karakteristieke perceelindeling uit de Middeleeuwen en omwille van het dicht bewoond karakter van het stadscentrum. Vier bakstenen muurvlakken, die onderling door middel van moerbalken en dwarsbalken verbonden zijn, structureren dit volume. Een omwille



van de originele puntgevel haaks gebinte overdekt alles. Deze bouwtechniek werd te Brussel courant gebruikt tot in het midden van de XVIII^{de} eeuw.

Volkskundige waarde:

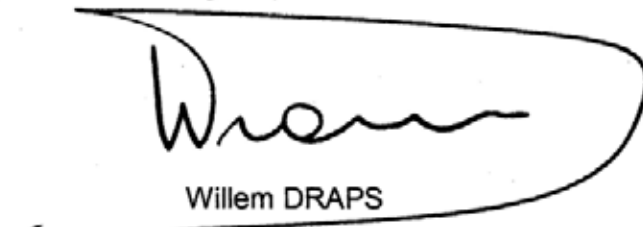
De Boterstraat is één van de meest populaire wandelstraten van de benedenstad. Zij geeft rechtstreeks uit op de Grote Markt en was zeer vroeg het decor van verschillende historische of folkloristische evenementen, waaronder de bekendste ongetwijfeld de *Ommegang* is. Via de Boterstraat bereikt hij tenslotte de Grote Markt en verder de Heuvelstraat. Dit parcours wordt onder andere op het schilderij met de naam *Ommegang van 1615* van Denys Van Alsloot geïllustreerd (London, Victoria & Albert Museum) : de Boterstraat wordt er gedeeltelijk uitgebeeld.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06.NOV. 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


Daniel DUCARME

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

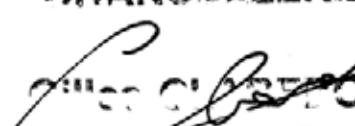

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

16 DEC. 2003

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


KANSELARIJ

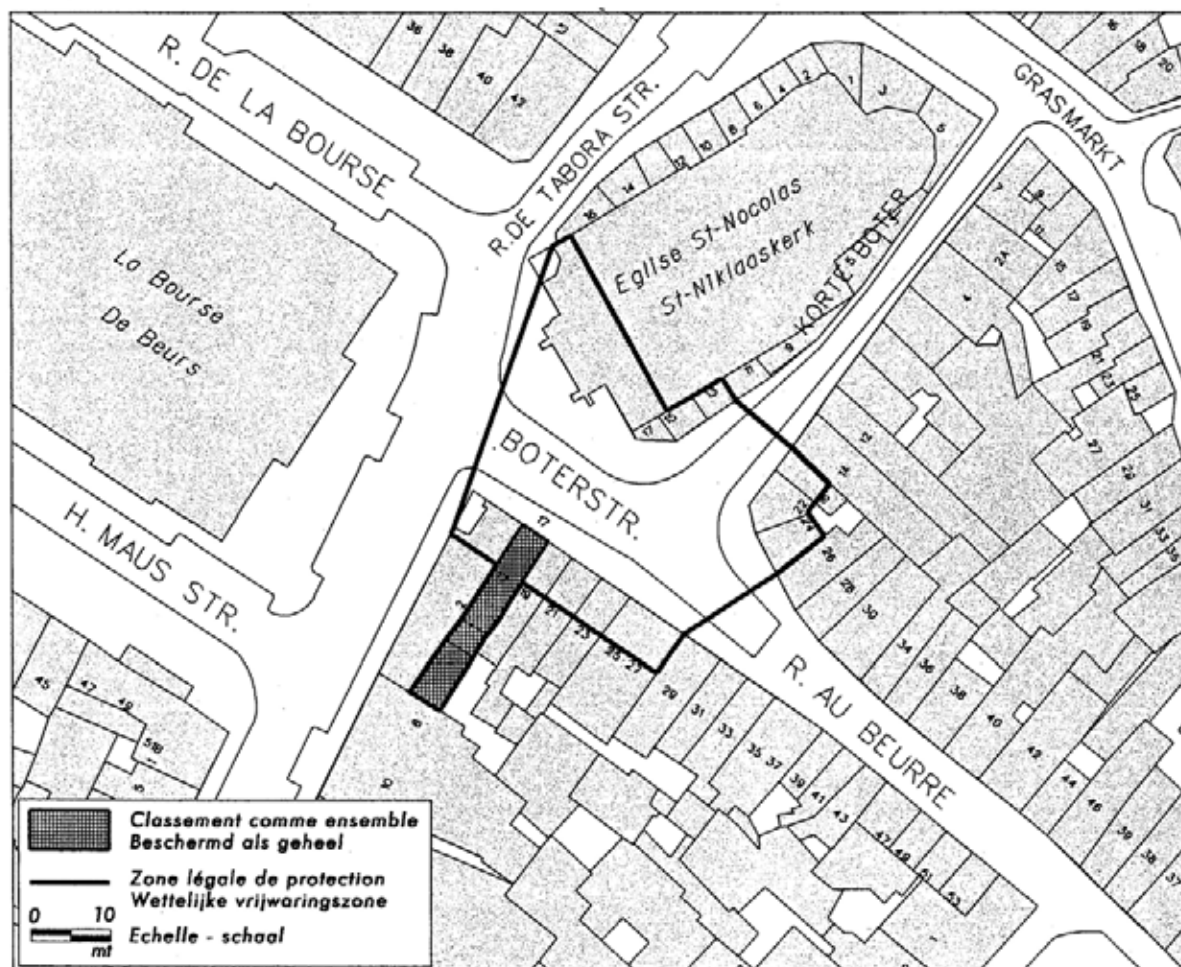


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE LA TOTALITE DE
L'IMMEUBLE SIS RUE AU BEURRE N°17 A
BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET
GEBOUW GELEGEN BOTERSTRAAT NR. 17
TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 NOV. 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 NOV. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et des Sites, de la Rénovation
Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke
besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen, Stadsvernieuwing en
Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-
Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et Sites et du Transport rémunéré
des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,
Monumenten en Landschappen en Beveiliging
Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme

16 DEC. 2003

Voor eensluidend afschrift

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

